

LA FEMME A BARBE



DUO DE CLOWN

*Prix de la Ministre de l'Enseignement Secondaire aux
Rencontres Théâtre Jeune Public de la ville de Huy 2018*

LE SPECTACLE

Alliant théâtre et art clownesque, les deux clowns s'approprient des thèmes classiques tels que l'Amour et la Mort pour les traiter de manière drôle et surprenante.

Douce et autoritaire, sensible et colérique, Frida est une femme à barbe.

Lassée d'être une bête de foire, elle veut marquer les esprits par son talent et non par son apparence. Elle veut jouer les grands textes de théâtre et que les générations futures se souviennent d'elle pour ce qu'elle fût : une grande actrice !

Elle fait part de son désir à Adam, un clown habile et naïf qui fera son initiation au théâtre sous la tutelle de Frida.

Ils tenteront de jouer quelques grandes scènes du répertoire : Roméo et Juliette, Cyrano de Bergerac, Phèdre...

Ils passeront de l'enthousiasme à l'exaspération et du désespoir à l'enthousiasme pour découvrir au bout du chemin qu'il existe une autre manière de « laisser une trace ».



CONCEPT

La Femme à Barbe est un spectacle au format léger, conçu pour passer un moment singulier avec le spectateur. C'est une forme qui peut s'adapter à de grandes ou des petites salles. Il peut également se jouer dans un chapiteau.

La mise en scène s'articule autour des deux clowns qui renversent les codes « traditionnels » de l'homme et de la femme. Frida est une femme à barbe qui rompt avec les canons de beauté. C'est aussi elle qui mène la danse, en tout cas en apparence. Adam est un assistant candide et maladroit qui fera des pieds et des mains pour la satisfaire du mieux qu'il peut. Mais cela est sans compter sans son propre monde intérieur qui ne demande qu'à s'exprimer, et qui rend la tâche périlleuse.

Deux types de théâtralités se rencontrent sur le plateau : elle est dans le verbe, il est dans le corps. Frida fait appel aux auteurs classiques pour s'élever de sa condition de bête de foire, c'est le texte qui lui donne accès à la beauté de la pensée et à la pureté de l'émotion. Adam incarne le théâtre physique, le mime, les acrobaties, il a une toute autre façon de vivre la scène. Son rapport à la langue est strictement littéral et les métaphores de Frida vont le plonger dans une confusion permanente.

L'improvisation a été notre moteur pour cette création, et bien que le spectacle suive une trame très précise, nous gardons une marge de liberté pour profiter de ce qui surgit au moment de la représentation, pour être en phase avec le spectateur. Le clown est un art de l'instant dans lequel le spectateur joue un rôle capital.

EN PRATIQUE

DUREE DU SPECTACLE	60 min
Equipe :	3 personnes
Jauge :	200 personnes
Espace :	Plateau de minimum 6m de profondeur sur 8m largeur Hauteur sous grille 5m
Montage :	4h
Démontage :	2h
Écriture :	Collective
Mise en scène :	Juan Martinez
Jeu :	Delphine Veggiotti Nicolas Laine
Scénographie :	Cécile Balate
Régis :	Gaspard Samyn

Les informations techniques reprises ci-dessus correspondent aux conditions idéales pour le spectacle. Des adaptations peuvent toutefois être faites. Si tel devait être le cas, merci de bien vouloir prendre contact avec le régisseur de la compagnie Gaspard Samyn au +32485917131 ou par Email gaspard.samyn@gmail.com

<http://www.lalibre.be/culture/scenes/une-femme-a-barbe-drolement-bien-taillee-5b7a92dd55324d3f140d7025>

Une femme à barbe drôlement bien taillée



© Nicolas Bomal

Scènes

Les clowns, du plus basique au tragicomique, ont la cote aux Rencontres jeune public.

Du clown, il en existe sous toutes les formes. Du basique nez rouge au plus tragicomique, la bouille enfarinée, en passant par le clown boulanger qui se roulera lui aussi dans la farine à la manière de la compagnie Orange sanguine. Celle-ci présente, à Huy, en plein air, dans une cour industrielle désaffectée pleine d'âme, surtout lorsque le soleil perce, "Le four à bois, la caravane passe !", un spectacle de rue premier degré aux planches qui claquent et aux accents très pédagogiques, qui raconte la fabrication traditionnelle du pain au levain grâce à sa "réserve boulangère mobile". Bon enfant.

Puis, il y a le clown tragique, très théâtral, musical presque dans sa manière de poser la voix qui emprunte la figure clownesque pour donner forme particulière à son récit avec la précision d'une partition. A l'image du Théâtre des Chardons et de cette incroyable femme à barbe, Delphine Veggiotti, une Frida au béret rouge, douce et autoritaire, qui n'en peut plus d'être une bête de foire.

Derrière son physique ingrat, se cache une grande actrice qui n'a plus qu'une idée en tête, transmettre les textes des plus grands. Pour briller, elle en appelle à son acolyte, timide et naïf Adam, un Nicolas Laine tout en mezzo dont le jeu répond parfaitement à celui de Delphine Veggiotti. Finira bien sûr par arriver la célèbre scène du balcon et toutes les arrières pensées de Frida qui voudrait tant que son partenaire se montre un peu plus soupirant. (...)



« Cette année les enfants pourront muscler leurs zygomatiques avec *La femme à barbe* (dès 10 ans) du Théâtre des Chardons. Tout en nez rouge et visage enfariné, le duo joue de mimiques à la Louis de Funès et de gags à la Marx Brothers pour une tonique leçon de théâtre. Ancienne bête de foire, la femme à barbe aspire à devenir une grande actrice même si son empoté de partenaire n'a pas tout à fait la prestance de Jean Marais. »

Catherine Makereel, in *Le soir*, Lundi 20 août 2018

jeune public ? Présents en nombre, les programmateurs étrangers nous ont confirmé cette impression que la « patte belge » tend à se diluer.

Une inventivité folle

Malgré tout, une inventivité folle continue d'irriguer notre scène jeune public. La preuve avec *La femme à barbe* (dès 10 ans) des Chardons et son incomparable jeu de clown, *L'Odyssée* (dès 6 ans) de Dérivation et son épopée rock'n roll, *Il est où le A du Zébu* (dès 5 ans) de Fast ASBL et sa leçon d'alphabet déjantée. Sans oublier l'audace toute en sobriété de *Daraya* (dès 15 ans) de Foule Théâtre pour raconter la Syrie autrement. Des réussites que l'on doit aussi bien à des compagnies historiques qu'à des toutes jeunes pousses, ce qui n'aidera pas à trancher le vif débat qui anime aujourd'hui le secteur. Faut-il redistribuer autrement les subventions entre anciennes compagnies (400.000 euros pour certaines) et jeunes compagnies (qui plafonnent à 60.000 euros) ? D'autant que les Rencontres s'ouvrent aujourd'hui bien au-delà du jeune public, puisqu'on y a vu cette année du cirque (*Full HD* de Doble Mandoble ou *Deconcerto* de Duo Gama) ou encore des pièces qui ont déjà conquis les adultes comme le tendre et diablement humain *Pigeons* de Kevin Defossez, preuve vivante que le théâtre jeune public n'est pas un art au rabais. Qu'on se doit d'exiger la même qualité, peu importe qu'on s'adresse aux petits ou aux grands. ■

CATHERINE MAKEREEL

sur la chaise.

Prix de la ministre de l'Enfance : *Slap'S Tic* de la compagnie Skat.

Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental : *Groude* de la compagnie Renards.

Prix de la ministre de l'Enseignement secondaire : *La Femme à barbe* du Théâtre des Chardons.

Prix de la ministre de la Jeunesse : *2h14* de la compagnie La P'tite Canaille.

Prix de la ministre de la Culture : *Blizzard* de la compagnie Une Tribu Collectif.

Mentions : 10 : 10 de la compagnie Nyash (pour la clarté du dialogue chorégraphique et musical) et *Humanimal* de la compagnie 3637 (pour l'expérience singulière).

Coups de cœur de la presse : *L'Odyssée* de la compagnie Dérivation, *Daraya* du Foule Théâtre et *La Question du Devoir* du Théâtre des Zygomars.

Coup de foudre de la presse : *#VU* de la compagnie Arts Nomades.

Prix Kiwanis (attribué à une jeune compagnie) : *2h14* de la compagnie La P'tite Canaille.

C.M.A.

Une production du Théâtre des Chardons
Avec l'aide ponctuelle de la Communauté Française de Belgique et du Centre Culturel de
Dinant. Avec le soutien de la Roseraie, l'Espace Catastrophe, la Galafronie, la
Compagnie Point Zéro, le Théâtre Marni.



CONTACT :
Juan Martinez +32485254142
juan@leschardons.be